



NÈÈRE

REYNALDO HAHN, HENRI DUPARC, ERNEST CHAUSSON
MÉLODIES FRANÇAISES
VÉRONIQUE GENS (SOPRANO), SUSAN MANOFF (PIANO)

La soprano défend avec ardeur la mélodie française. Comme ces pièces, composées au XIX^e siècle sur des poèmes de Verlaine ou Théophile Gautier.

ffff

Pour les admirateurs de Véronique Gens, l'été fut magnifique (*Alceste*, de Gluck, au palais Garnier, *La Jacquerie*, de Lalo, au Festival de Radio France et Montpellier) et l'automne se révèle aussi somptueux qu'éclectique. Volontiers distribuée dans des rôles tragiques (où elle fait merveille), la soprano française vient de confirmer un beau tempérament comique au Grand Théâtre de Genève, dans le rôle-titre de *La Belle Hélène*, perle bouffe de Jacques Offenbach. Et brille dans deux disques très différents malgré la proximité temporelle de leurs répertoires, ancrés dans la seconde moitié du XIX^e siècle. On a déjà dit le bien qu'on pensait d'*Herculanum*, grand opéra de Félicien David, où Véronique Gens interprète une incandescente Lilia (voir *Télérama* n° 3430). *Nèère* lui tient encore plus à cœur. Cela faisait quinze ans qu'elle attendait d'enregistrer ce deuxième recueil de mélodies françaises, un genre dans lequel elle triomphe en récital, et qu'elle tient à défendre auprès de ses compatriotes, qui tendent à lui préférer le lied allemand.

Les deux univers sont pourtant moins concurrents que complémentaires. En témoignent cet album qui asso-

cie morceaux connus et raretés. Autant de miniatures ciselées avec le même soin par Reynaldo Hahn, Henri Duparc et Ernest Chausson, qui y voyaient bien plus qu'une récréation et cherchaient à rendre justice aux poètes qui les inspiraient : Paul Verlaine, Leconte de Lisle, Théophile Gautier... La fausse légèreté de Hahn (le croche-pied à l'âme de *Trois Jours de vendange* blessera d'autant plus qu'on se sera laissé prendre à l'euphorie initiale) côtoie les abîmes de mélancolie délicatement creusés par Chausson, et Duparc se fait remarquer pour le suprême raffinement et l'adéquation des discours musical et poétique – *Phidylé*, *Au pays où se fait la guerre* et *L'Invitation au voyage* figurant parmi les sommets du disque. Si le piano de Susan Manoff, fine accompagnatrice, semble un peu en retrait sur certaines pièces, Véronique Gens apporte, au-delà d'une voix épanouie et d'une diction superbe, tout ce qu'il faut d'esprit pour donner à chaque pièce son atmosphère propre. Les couleurs chaudes et mordorées de ce voyage d'automne, à la tonalité douce-amère, le rendent extrêmement séduisant. – *Sophie Bourdais*

En récital le 12 nov., salle Gaveau, Paris 8^e. | 1 CD Alpha.

Morceaux célèbres ou rares, Véronique Gens rend à chacun son atmosphère propre.

BEAU GESTE

Quatre psaumes du Vénitien Benedetto Marcello, qui fouettent l'imagination des interprètes.

Enregistrer la version anglaise de psaumes vénitiens du XVIII^e siècle, voilà bien une idée baroque, dont on salue ici l'heureux accomplissement. Difficile de ne pas se laisser séduire par l'exquis petit théâtre de la foi de Benedetto Marcello (1686-1739), compositeur prolifique et fort admiré bien après sa mort – au point, justement, de susciter des adaptations dans toute l'Europe. Dans son grand œuvre, *l'Estro poetico-armonico* (1724-1726), il revisite les psaumes de David en jouant tantôt de l'unicité, tantôt de la polyphonie des voix, accompagnées d'une basse continue dont il n'impose pas l'instrumentation. De quoi stimuler l'imagination des interprètes, et les ensembles Voces8 et Les Inventiones, réunis sur disque pour la deuxième fois, n'en manquent pas : les chanteurs jonglent avec des timbres d'une souplesse et d'une qualité remarquables, tandis que les instrumentistes nourrissent un continuo varié et capiteux, où le théorbe et la harpe ont la part belle. Par leurs ambiances disparates, les quatre psaumes retenus donnent un passionnant aperçu de cette musique inventive. Marcello n'hésite pas à user d'une grande diversité de formes, pour servir le texte au mieux. En bonus, une chatoyante chaconne emportée par la flûte à bec de Reinhild Waldek, et un émouvant canon en latin. Une suite, *per favore/please!* – S.Bo. ffff *Psalms*, 1 CD Signum Classics.



Patrick Ayrton dirige les deux ensembles.